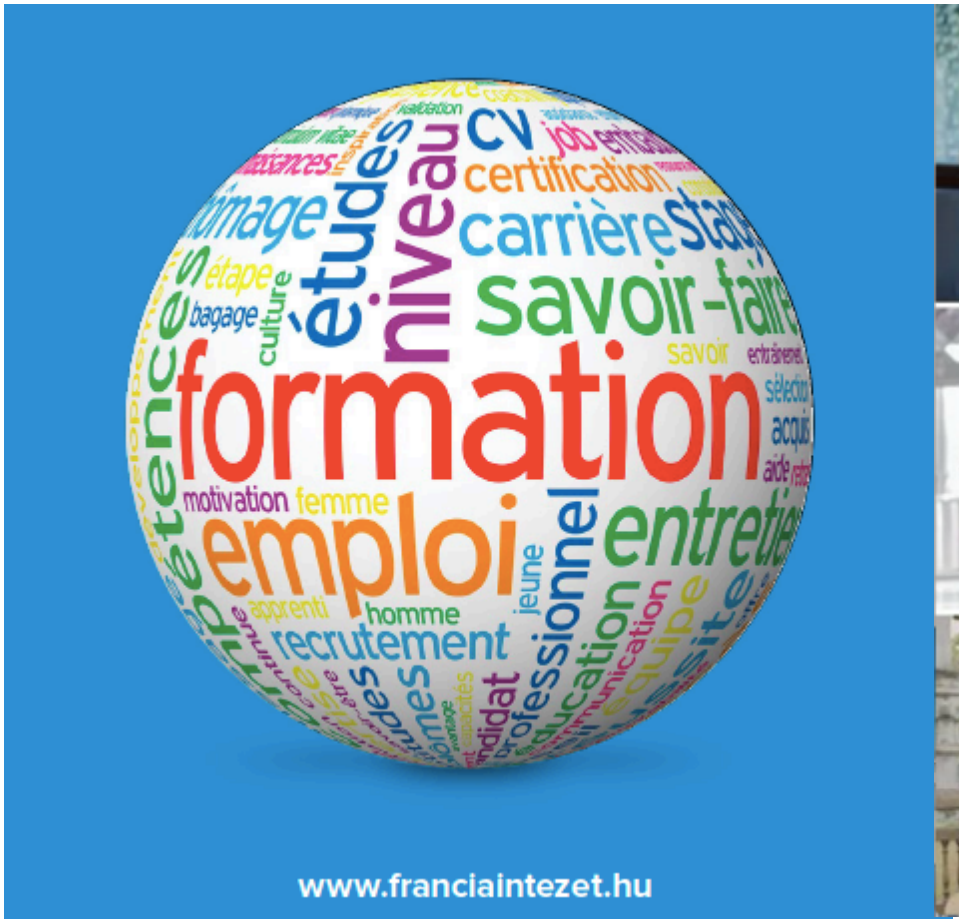

# Le français est-il un atout dans le monde du travail ?

**Hugues Denisot**

Attaché de coopération éducative / Institut français de Budapest / Ambassade de France en Hongrie

XXXÈME ASSEMBLÉE RÉGIONALE EUROPE

DE L'ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DE LA FRANCOPHONIE

SARAJEVO - octobre 2017

# Forum français langue de l'emploi à Budapest 15 et 16 avril 2016

- a réuni les représentants d'entreprises françaises, hongroises, (Print City, Jeantet, Auchan), d'universités, de structures de management culturel (Budapest Festival Orchestra), de tourisme et de diplomatie (Haut commissariat aux réfugiés, Croix-Rouge)

- a permis de mettre en avant les expériences réussies pour renforcer l'attractivité de l'apprentissage du français en renforçant l'image d'une langue pragmatique, ouverte sur l'économie et en relation forte avec le monde professionnel

- a confronté les expériences hongroises à celles des pays voisins (République tchèque, Slovaquie, Autriche) pour mettre sur pied une approche régionale convergente.

- Le présent exposé reprend, avec quelques modifications le contenu de la conférence prononcée par Monsieur Jean-Marie Klinkenberg en ouverture du forum et le compte rendu des différentes tables rondes. Ces documents sont disponibles sur simple demande.

# Le français est-il un atout dans le monde du travail ? rappels généraux

# Le paradoxe du plurilinguisme:
## un monde à la fois diversifié et unifié

- la mondialisation accentue sans cesse le plurilinguisme de nos société
- la mondialisation affecte le marché linguistique : elle a pour effet que ce marché s'unifie jusqu'au monopole d'une langue dominante par sa puissance et son apparente rentabilité.
- cette unification masque ce plurilinguisme de plus en plus accentué, empêche d'entendre toutes les autres langues dans le concert de la mondialisation.
- Il convient de dépasser ce paradoxe et de poser la question « La promotion économique et sociale passe-t-elle par la maitrise d'une langue ou de plusieurs langues ? »
- Pour répondre à cette question, l'idéal serait de disposer de chiffres qui permettraient d'aborder la question de la rentabilité des langues en fonction des trois paramètres : la valeur de la ou des langues qu'on parle déjà, la valeur de la ou des langues à acquérir, et les objectifs poursuivis dans cette acquisition.
- On dispose de chiffres pour certains Etats comme le Canada et la Suisse qui permettent de mesurer l'impact d'une connaissance d'une langue donnée sur les revenus des travailleurs.

# Le rôle économique des langues

- Dans la confédération helvétique, la pratique de l'anglais rapporte un supplément de revenu de 10 % en Suisse romande, de 18 % en Suisse alémanique et de 12 % en Suisse italienne.
- En revanche, le fait que l'anglais soit utile ne veut pas dire qu'il soit utile partout. Le fait qu'il joue certains rôles ne veut pas dire qu'il peut jouer tous les rôles » Grin (2014 : 13).
- Grin démontre qu'en Suisse, les langues nationales sont plus utilisées que l'anglais dans les relations professionnelles entre les différentes régions linguistiques.
- La différence en termes de revenus pour celui ou celle qui pratique ces langues en sus de la sienne monte à 14 % pour le français en Suisse alémanique comme pour l'allemand en Suisse romande et à 17 % pour ces deux langues en Suisse italophone
- Au Canada, où les anglophones unilingues sont longtemps restés en tête de la course aux revenus, leur bilinguisme est désormais profitable : il leur vaut un supplément allant de 13,7 % à 14,1%.
- En Belgique, pas de chiffres précis mais le trilinguisme est de mise pour la promotion des cadres.
- Ces enquêtes montrent enfin que, souvent, les entreprises manquent moins de personnel sachant l'anglais que de personnel compétent en d'autres langues.
- Dans le cas de la Suisse : un bilingue y est en moyenne 2,35 fois moins exposé à perdre son emploi qu'un monoglotte (Grin, 1999, 2014).

# Le rôle économique des langues

- La représentation du marché linguistique est largement fantasmatique et la primauté à donner à l'anglais relève de la fausse évidence.

- L'enquête belge de Dardenne et Fraly (1995) montre en outre que si le minimum minimorum pour la promotion du cadre est le trilinguisme en Belgique — anglais, français, néerlandais —, la maitrise d'une quatrième langue représente un avantage important.

- On peut sans peine transposer cette situation à d'autres pays comme la Hongrie. Parler français (ou une autre langue) en plus du hongrois et de l'anglais y constitue certainement une valeur ajoutée pour les entreprises et les services. Et choisir le français (ou une autre langue) comme troisième langue permettra à un élève de se démarquer par rapport à un autre qui serait seulement bilingue hongrois-anglais, ou trilingue hongrois-anglais-allemand. Les départements de français et les filières francophones témoignent du fait que les entreprises s'arrachent leurs étudiants.

- La politique éducative et linguistique à son rôle à jouer dans l'élaboration de la biographie langagière des jeunes apprenants, futurs employés en se projetant vers les 30 années à venir. Une révolution devrait être menée. Elle ne pourra se faire sans une information massive auprès des parents, des partenaires éducatifs : la réflexion portera sur le choix de la première langue étrangère, sur les niveaux d'excellence en langue maternelle et en anglais, sur les compétences réellement nécessaires, sur le choix des langues de part leur capacité à permettre des transferts vers d'autres langues.

# La place du français : ses atouts

- la 5° langue la plus parlée dans le monde avec 275 millions de locuteurs
- langue présente sur 5 continents
- 2° langue la plus apprise comme langue étrangère après l'anglais
- 3° langue des affaires
- 4° langue d'internet
- Citée parmi les langues les plus culturelles
- 275 M en 2015, 1 habitant sur 32
- 700 M en 2050, 1 habitant sur 13
- 42 millions des locuteurs francophones non natifs se trouvent en Europe
- Le revenu des francophones représente environ 5 % de l'économie mondiale (Grin et Gazzola, 2008)
- Malheureusement, les pays les plus pauvres de la planète (défi de développement)

# Le français est-il un atout dans le monde du travail ? Tables rondes

# L'utilisation du français dans les entreprises en Hongrie : point de vue des entreprises .

- Les candidats postant un curriculum vitae en français sont plus vite repérés  et reçus que les autres .
- Le français est un ingrédient indispensable  pour mettre en confiance les clients francophones et permettre de réaliser leur chiffre d'affaires .
- La maîtrise de la langue du client a un impact sur le rémunération  de l'employé (jusqu'à + 50%) .
- Les employés à fort potentiel peuvent suivre des cours de français pour ensuite partir au siège  puis en poste à l'international.
- Les situations professionnelles les plus citées : conduire des réunions, réaliser des ventes, analyser des rapports et des données chiffrées, vie sociale de l'entreprise, entretiens de recrutement.

# Le français du management culturel : quelle valeur ajoutée dans un parcours professionnel ?

- Témoignages d'alumni des écoles d'art en France. Importance de communiquer en français avec les interlocuteurs lors de festivals internationaux, pour promouvoir les activités culturelles de son pays, etc.

- Importance de connaître les modes de fonctionnement des métiers de la culture en France (sur les plans juridique et économique).

- La langue française est un passeur de culture professionnelle et d'émotions .

- Le fait de parler le français en plus de l'anglais m'a permis de saisir plusieurs opportunités professionnelles ; je suis le référent lors de festivals internationaux.

# La présence du français dans la production de services permet-elle de séduire et de fidéliser la clientèle francophone ?

- Besoins de personnel francophone dans les domaines du tourisme (8% des arrivées internationales), de la santé et de l'immobilier.

- Les nouveaux types de tourisme engendrent un besoin en langue française : tourismes créatif, participatif et émotionnel.

- Pour accompagner la Hongrie dans son développement économique , il est nécessaire d'intégrer davantage le français dans les lycées professionnels spécialisés dans le tourisme.

- Parler la langue du patient  le rend moins vulnérable et peut permettre une guérison plus rapide .

- Immobilier : Il est important de collaborer avec un réseau de professionnels (décorateurs, juristes, etc.) francophones pour accompagner les acquéreurs, lors du processus d'achats  ou de location de biens immobiliers.

# Le français, langue de la diplomatie au sein des organisations travaillant avec des pays francophones et les organisations internationales.

- français a chuté dans les grandes organisations internationales, au profit de l'anglais.
- Le français est un outil  qui sert la stratégie des pays .
- L'anglais est lingua franca pour la communication au niveau des sièges, le français de la communication professionnelle reste indispensable voire se développe sur le terrain.
- difficulté de missionner des experts ayant également des compétences en français.
- les institutions offrent des cours de français dans toutes leurs organisations.

# Le français est-il un atout dans le monde du travail ? Conclusion

- Les témoignages nombreux et variés recueillis lors de ce forum confirment que les représentations sur la langue française sont bel et bien en train d'évoluer.
- Les entreprises et institutions présentes ont affirmé qu'un enseignement du français à des fins professionnelles était indispensable pour leur développement économique et l'évolution de leur personnel.
- Malheureusement un grand nombre d'entreprises n'étaient pas représentées. Il faut les convaincre elles-mêmes de donner une place réaliste à la langue française et aux cultures francophones.
- Une réflexion de la politique éducative et linguistique nationale doit prendre en compte les besoins futurs (manque d'enseignants, manque d'enseignants formés au FOS, absence de continuités, de passerelles, parcours universitaires à une vitesse, mobilité, formation en alternance)
- L'intégration de parcours diplômants en français au sein des lycées professionnels et de certaines universités permettrait aux entreprises de repérer plus aisément les candidats francophones potentiels.
- Il faut savoir se projeter vers l'avenir. A l'horizon 2050 semblent ainsi se profiler de nouveaux rapports de force géographiques et économiques, et selon David Graddol, plus aucune langue n'occupera la position hégémonique de l'anglais.
- « Si vous parlez à une personne dans une autre langue que la sienne, ça arrive dans sa tête, si vous parlez dans sa langue, ça arrive dans son coeur. »

# Merci de votre attention !

# Documents ayant permis cette présentation à votre disposition

- Le plurilingusime, le français : des atouts dans le monde du travail ? Jean-Marie Klinkenberg Budapest – avril 2016
- Actes du Forum Français Langue de l'Emploi de Budapest – avril 2016

- h.denisot@inst-france.hu